

— Malheureusement le voyageur qui a découvert cette plante, sans pouvoir la retrouver depuis, n'était nullement botaniste et n'a pas su l'étudier. Il s'est borné à lui donner le nom caractéristique de *suaviola*, et tu conviendras que ce nom a été assez bien choisi?

Mais Etienne, revenu à sa douleur, n'écoutait plus. Le chapelain s'en étant aperçu, s'interrompit tout à coup. Puis, après un assez long silence, il engagea son élève bien-aimé à aller prendre quelques instants de repos et se préparer à partir.

Le lendemain Etienne partit, en effet, non sans avoir embrassé à plusieurs reprises le bon abbé, qui lui cria de toutes ses forces, en le voyant monter en voiture :

— Au moins souviens-toi de la *suaviola* !...

En peu de temps, le jeune lieutenant fut rendu à la triste résidence qui lui avait été assignée et où nous l'avons laissé.

Pour tout autre, un pareil éloignement du monde eût été un insupportable exil ; mais son chagrin et ses goûts avaient besoin de solitude, et il se félicita d'avoir été confiné dans un désert.

IV.

Au retour de son expédition contre les contrebandiers, Etienne, comme nous l'avons déjà dit, éprouva le besoin de différer de quelques heures cette autre expédition d'un caractère si différent à laquelle ses goûts de botaniste le conviaient.

Mais le soir venu, il appela près de lui le douanier qui lui avait offert de l'accompagner, et lui annonça qu'il partirait le lendemain, sans guide et seul, ne voulant être distrait par personne pendant l'exploration à laquelle il allait se livrer.

— Je vous prie seulement, ajouta Etienne, de me donner des renseignements sur la direction à suivre et sur la situation